

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Pays de la Loire | 2008

Pontigné – Église Saint-Denis

n°492450006

Mickaël Montaudon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2110>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Mickaël Montaudon, « Pontigné – Église Saint-Denis », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2110>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pontigné – Église Saint-Denis

n°492450006

Mickaël Montaudon

- 1 Le nom de Pontigné apparaît au VIII^e s. parmi les possessions de l'abbaye de Marmoutier (Indre-et-Loire), mais l'église n'est attestée qu'à la fin du XII^e s. et la paroisse seulement en 1287.
- 2 L'édifice consolidé à plusieurs reprises depuis la seconde moitié du XVIII^e s., fait aujourd'hui l'objet d'un programme de restauration ; la première phase, achevée début 2009, étant concentrée sur les toitures et les fondations.
- 3 La reprise en sous-œuvre, en 2007, des maçonneries du chevet avait révélé une forte densité de sépultures réparties sur moins de 1 m d'épaisseur dont les plus récentes sont apparues directement sous la surface du sol actuel, au niveau du ressaut de fondations gothique. L'élargissement de la zone des travaux en 2008 a occasionné une nouvelle campagne de fouille qui a permis la mise au jour de nombreuses autres sépultures, portant le total à cent quatorze inhumations sur moins de 30 m². Les observations confirment les premiers résultats obtenus en 2007, à savoir une forte densité de sépultures parmi lesquelles les immatures sont largement majoritaires et dont la plupart sont incontestablement antérieures à la construction du chevet du début du XIII^e s.
- 4 Au terme des deux campagnes de fouilles, nous avons pu définir trois groupes distincts et successifs. Le deuxième de ces groupes, rassemblant quarante-sept individus, est caractérisé par des sépultures formant un angle de 45 ° à 50 ° par rapport à l'axe de l'église parmi lesquelles vingt-deux sépultures sont assurément des sépultures dites de catastrophe. Ce sont essentiellement des immatures mais la limitation de la fenêtre d'observation le long des murs peut introduire un biais, cette zone étant habituellement réservée aux enfants au Moyen Âge. La cause d'une telle mortalité accrue et subite n'a à ce jour pas été déterminée.
- 5 En l'attente d'analyses au ¹⁴C, la datation de ces sépultures reste assez délicate du fait de modes d'inhumations non caractéristiques et de la rareté du mobilier. Les quelques

tessons épars dans les remblais suggèrent la fin du haut Moyen Âge, sans que l'on puisse exclure le début du XII^e s.

INDEX

operation Sondage (SD)

Thèmes : abbaye, céramique médiévale, chevet, conservation-restauration, église, fondation de bâtiment, inhumation, maçonnerie, paroisse, radiocarbone, sépulture, sépulture d'enfant, toiture

Index chronologique : Moyen Âge*

Index géographique : Pays-de-la-Loire, Maine-et-Loire (49), Pontigné

AUTEURS

MICKAËL MONTAUDON

Collectivité territoriale